Homélie du 29ème dimanche du Temps ordinaire

La liturgie de ce dimanche nous rappelle l'importance de la prière. Le livre de l'Exode (1ère lecture) nous montre Moïse sur le sommet de la montagne. Les mains levées, il supplie le Seigneur pour son peuple qui lutte contre ses ennemis. C'est grâce à cette prière persévérante que le peuple a triomphé. En lisant ce récit, nous comprenons l'importance et la force de la persévérance de la prière personnelle et communautaire.

En ce dimanche, nous entrons dans la semaine missionnaire mondiale. Comme Moïse, nous nous mettons en prière pour soutenir tous ceux qui annoncent la bonne nouvelle sur les cinq continents. Nous pensons à tous ces peuples qui doivent se battre pour que leur dignité humaine et leur liberté religieuse soient respectées et reconnues. C'est à nous maintenant de lever les mains vers le Seigneur. Ils comptent sur nous pour les soutenir de notre prière fraternelle et communautaire. Ensemble, nous faisons nôtre la prière du psaume 120 : "Levons les yeux vers les montagnes car le secours nous viendra du Seigneur notre Dieu, qui se tient près de nous. Il gardera notre vie au départ et au retour, maintenant et à jamais"

La lettre de saint Paul à Timothée est aussi un appel à la mission. Les paroles de Paul nous rappellent que "les textes sacrés ont le pouvoir de nous communiquer la sagesse." C'est aussi à nous qu'il fait cette recommandation : "Proclame la Parole de Dieu, interviens à temps et à contretemps ; dénonce le mal, fais des reproches, encourage, mais avec une grande patience et avec le souci d'instruire." À travers cette exhortation, l'apôtre nous encourage à prendre du temps pour découvrir les Écritures. Nous pouvons le faire individuellement et avec d'autres. Cette bonne nouvelle, nous l'accueillons, nous nous en nourrissons pour en être les messagers là où nous vivons. Ce don que nous avons reçu, nous ne pouvons pas le garder pour nous. C'est comme une lumière qui doit rayonner et se communiquer au monde entier.

L'Évangile de ce dimanche nous rappelle que tout commence dans la prière. Jésus nous raconte l'histoire de cette pauvre veuve qui supplie pour que justice lui soit faite. C'est une femme sans défense, sans pouvoir ni bonnes relations. Elle a des démêlés avec une justice corrompue, avec un juge qui se fiche pas mal des pauvres et des faibles. L'obstination de cette femme fera basculer l'attitude moqueuse de ce "juge dépourvu de justice". À force d'être harcelé, il finira par lui accorder tout ce qu'elle demande.

Cette veuve symbolise la pauvreté et l'impuissance des exclus, des sans-voix et des marginaux. Ils sont très nombreux chez nous et dans le monde entier. Nous pensons à toutes les victimes des injustices, des conflits, des attentats, des persécutions. Beaucoup meurent chaque jour sous les bombes. C'est toute cette souffrance que nous présentons au Seigneur. Prier c'est insister comme des enfants qui reviennent sans arrêt à la charge, jusqu'à obtenir gain de cause. Notre Dieu n'est pas comme ce juge dont nous parle l'Évangile. Il est notre Père, un Père qui aime chacun de ses enfants et qui ne veut que leur bonheur. Voilà une bonne nouvelle qui doit nous remplir de joie.

Le Christ conclut sa parabole en nous posant une question de la plus haute importance : "Le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?" Trouvera-il des disciples missionnaires ? Le pire ennemi de la foi c'est le découragement, c'est quand on se dit que Dieu n'est jamais là, ou qu'il nous a abandonnés. Jésus nous met en garde contre ce danger. Croire c'est s'obstiner dans la prière, c'est crier vers Dieu jour et nuit sans baisser les bras. Il ne manquera pas d'oiseaux de malheur pour semer le doute. Mais l'exemple de la veuve est là pour nous apprendre l'obstination.

En ce mois du Rosaire, nous faisons passer notre prière par Marie. Elle est là pour nous renvoyer au Christ et à son Évangile. Dans le mot "Rosaire", il y a "rose". Un enfant qui veut faire plaisir à sa maman ne lui offre pas une fleur mais un bouquet entier. Il en va de même pour nous à l'égard de notre maman

du ciel. N'hésitons pas à lui donner la place d'honneur dans notre vie. Elle est là pour nous ajuster à l'amour de Dieu.

Ensemble, nous nous tournons vers toi Seigneur. Nous te prions en communion avec tous les groupes de prières de nos diocèses et avec tous les chrétiens du monde entier. Aide-nous à dépasser le plan terrestre où nous nous installons trop facilement. Garde-nous dans ton amour. Au milieu de nos travaux, de nos joies et de nos peines, fais-nous vivre en enfants de Dieu, disciples et missionnaires. Amen